

La Nouvelle République des Pyrénées - samedi 18 mars 2023

locale

Le marché des tramways, un beau défi pour CAF à Bagnères

« C'est un très beau défi pour notre site de Bagnères-de-Bigorre qui deviendra ainsi la vitrine de notre savoir-faire en matière de construction de tramways », a déclaré Alain Picard, directeur général de Construcciones y Auxiliar de Ferrocarriles (CAF) en France, dans une interview accordée à La Dépêche du Midi. Comme pour balayer les inquiétudes suscitées dans cette petite ville des Hautes-Pyrénées par l'annonce du transfert de la fabrication des trains du site historique des usines Soulé (devenues CFDB puis rachetées en 2008 par CAF) vers son site alsacien de Reichshoffen (ex-Alstom racheté par CAF en août 2022) mais aussi par le départ du directeur de l'usine de Bagnères.

« Son départ n'est pas lié à l'avenir du site, ni à une quelconque erreur de casting mais tient au positionnement personnel d'un cadre qui aspirait à un poste qu'on n'a pas chez nous. Après une très belle carrière chez Alstom, il a fait un très bon boulot chez nous », tient à préciser Alain Picard. « En attendant le recrutement d'un nouveau directeur, Aitor Artza assure l'intérim. Une manière de bien préparer l'arrivée de la construction des tramways, dès l'automne 2023 ».

« CAF n'a jamais atteint un tel niveau d'activité en France »

Si l'usine bagnéraise a déjà fait ses preuves en la matière (on lui doit les tramways du Luxembourg et de Besançon), elle sera appelée à monter en cadence, voire à se lancer dans les trains légers. Car du travail, il y en a et il y en aura, assure Alain Picard. « CAF a connu un énorme développement ces dernières années. Sur un carnet de commandes de 13 Md€ cette année, 20 % sont réalisés en France. On n'a jamais atteint un tel niveau d'activité en France où, de 20 M€/an entre 2010 et 2018, on passe à 450 M€ sur la période 2023-2025. Face à cette croissance rapide et forte, Bagnères n'aurait pas pu tout faire. Le meilleur moyen de servir les clients est que chacun fasse ce qu'il sait faire, Reichshoffen fera donc les trains et Bagnères les tramways. À commencer par ceux de Montpellier et de Marseille ». Et CAF France est d'ores et déjà positionné sur d'autres appels d'offres, en France mais aussi en Europe. Mais quid de la création de 400 postes annoncée par l'entreprise en 2019 ?

200 salariés d'ici 2024

« Pour Bagnères, le marché des tramways est un défi considérable et le positionnement de ce site est fondamental pour le groupe. On est confronté à de très gros appels d'offres, avec de gros projets de renouvellement et la construction des premières rames de Marseille et de Montpellier va démarrer dès mars 2024. C'est demain ! Et ça va s'accompagner de nouveaux

recrutements. Je rappelle que de 80 salariés en 2017, on est déjà passé à 120 en 2022 et d'ici 2024, on sera 200 », déclare Alain Picard.

Actuellement, deux projets occupent les salariés de l'usine, la construction des locotracteurs de la RATP (le premier sortira d'ici 2-3 mois) et la rénovation du RER A même si celle-ci a pris du retard. « On est s'est retrouvé confronté à des difficultés techniques mais la rénovation est toujours compliquée. C'est quand on désosse qu'on voit tout. En 2023, on aura donc moins d'activité que prévu mais ça va décoller à partir de 2024 », tient-il à rassurer.

Reste à trouver les candidats mais le directeur général de CAF est confiant. « À Bagnères, nous avons deux difficultés. D'une part, c'est un secteur désindustrialisé et, d'autre part, il est écrasé par l'aéronautique. En Occitanie, le secteur ferroviaire n'est présent qu'à Tarbes et à Bagnères. Pour favoriser le recrutement, on travaille avec l'Etat et la Région et on compte aussi sur la future université de technologie de Tarbes ».

Et la réouverture de la ligne ferroviaire Bagnères-Tarbes dans tout ça ? « Avec les tramways, ce n'est pas nécessaire à court terme puisque les rames partent en camion mais à moyen et à long terme, pour d'autres projets à venir, tels les trains légers (à long terme), le rail sera un atout, ça mettra Bagnères en connexion avec la France et l'Europe. Je pense qu'il ne faut pas focaliser sur la ligne mais sur la compétence et l'élément clé, c'est l'université de technologie ».

Viktoria Telek

Face à une croissance « rapide et importante » de son activité, CAF France se concentre désormais, dans son site de Bagnères, sur la fabrication des tramways.

Viktoria Telek